ADRESSE
DE LA BAZOCHE
A L'ASSEMBLÉE NATIONALE,

Dans la Séance du 26 Juin 1790.

MESSIEURS,

DÉFENDRE la Patrie, obéir aux Loix que vous lui faites, tels ont été & seront toujours nos devoirs les plus chers & les plus sacrés.

Sous les Drapeaux de la Bazoche nous avons fait tous nos efforts pour servir la cause commune; si nous y sommes parvenus, notre propre satisfaction suffit à notre récompense.

Procès-verbal. N°. 331. A

Mais, Meſſieurs, lorſque vos ſages Décrets rappellent tous les hommes à l'union & à cette douce fraternité, qui peuvent ſeules faire le bonheur des Nations, nous ne pouvons plus marcher ſous des Enſeignes particulières; il faut, pour cimenter le pacte ſocial, pour conſerver le feu du patriotiſme, abandonner toutes ces anciennes inſtitutions du régime féodal, il faut ſe réunir aux Drapeaux de la Patrie, ne ſe parer que des Couleurs qu'elle a adoptées, & enfin ne faire qu'un Peuple de frères & d'amis.

C'eſt par l'accord de vos principes avec la raiſon, Meſſieurs, que vous avez décrété la réunion de toutes les corporations militaires aux Gardes Nationales de l'Empire; auſſi les Volontaires de la Bazoche ſe ſont-ils empreſſés d'obéir reſpectueuſement à vos Décrets.

Déjà ils ont remis à leurs frères de la Garde Nationale, les armes meurtrières qu'ils avoient conquiſes en aſſaillant les murs du deſpotiſme.

Déjà ils ont dépoſé dans le temple de l'Eternel & près de Philippe-le-Bel, les Drapeaux qu'ils tenoient de ſon inſtitution.

Enfin, pour dernier acte de leur Corporation, ils viennent, dans ce Sénat auguſte, témoigner leur obéiſſance à la Loi & leurs reſpects aux

dignes Repréſentans de la Nation ; ils viennent les aſſurer de leur réunion aux Bataillons de la Capitale ; & que, ſi leur ancien uniforme leur fut précieux, celui dont ils ſont revêtus, le leur ſera encore davantage, puiſqu'il eſt celui de la Nation, & qu'il leur rappellera ſans ceſſe l'eſprit & la ſageſſe de votre Décret.

Sous les Drapeaux de la Patrie, oubliant toutes ces chimériques diſtinctions, les ci-devant Volontaires de la Bazoche n'auront plus d'autre tâche à remplir que d'obéir à vos loix & de les faire reſpecter, &, ſous les ordres de leur Général, de mériter l'amitié des bons Citoyens & des braves Militaires de la Garde Nationale, auxquels ils ont le bonheur d'être réunis.

RÉPONSE DE M. LE PRÉSIDENT A LA DÉPUTATION DE LA BAZOCHE.

MESSIEURS,

Le patriotiſme étoit dans vos cœurs, & vous venez encore d'adopter les couleurs que le patriotiſme ſemble affectionner davantage.

Vous avez voulu qu'aucun ſigne extérieur ne

pût vous diſtinguer de ces Gardes citoyennes, avec leſquelles un ſentiment commun vous confond par une heureuſe alliance.

Concourez avec elles à la sûreté de tous, à la paix publique: vous ſerez par-là les appuis de la Conſtitution.

Placé au milieu de vous, Meſſieurs, dans l'exercice de mes anciennes fonctions, je m'eſtime heureux d'être auprès de l'Aſſemblée Nationale, le garant de vos ſentimens, & de pouvoir lui dire avec quel zèle & quels tranſports civiques vos cœurs s'indignoient contre les derniers coups du deſpotiſme, & vos bras mêmes s'armoient pour en repouſſer les efforts.

DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.